## TRAVELLING

J

revue bimestrielle de cinéma et de télévision

REDACTION	8, av. Victor Ruffy - 1012 Lausanne
ADMINISTRATION	Case postale 1296 - 1002 Lausanne-St-François

Editeurs	GROUPE D'ETUDE DU FILM Jacques Deladcey (publicité); Jean-Philippe Fati (secrétaire de rédaction, ventes); Marcel Leiser (rédacteur en chef); Jacques Martin (propagande) François Pasche (administrateur); Micha Sofer (archives).	
Maquette	Jean-Philippe Berney	
Impression	Médecine et hygiène, Genève	

ABONNEMENTS		tarifs pour cinq numéros			William .	
Suisse France	Fr 10 12F50	Autres pays PRIX DU NUMERO	Fr s. Fr	12.50 2.50		
Les anciens	s numéros de TR	AVELLING J peuvent êtr	e comm	andés à	notre adminis-	

Les anciens numéros de TRAVELLING J peuvent être commandés à notre administration au prix de Fr 2.— l'exemplaire jusqu'au No 19, Fr 2.50 dès le No 20. Numéros disponibles: 7,10,11,19,20,21,22,23.

Pour la Suisse, les versements sont à effectuer au compte de chèques postaux du GROUPE D'ETUDE DU FILM, à Lausanne : c.c.p. 10 - 130 25. Prière de mentionner au dos du bulletin à partir de quel numéro l'abonnement doit être servi. Etranger : paiement par mandat international.

Les abonnés dont l'abonnement prend fin avec ce numéro recevront notre prochaine parution contre remboursement, à moins qu'ils n'aient entretemps manifesté le désir de ne plus recevoir notre revue ou qu'ils aient renouvelé leur abonnement. Aucun envoi contre remboursement n'est fait à l'étranger.

Nous prions nos abonnés de bien vouloir nous communiquer en temps utile leurs éventuels changements d'adresse, afin de nous épargner des recherches parfois longues et difficiles.

Pour l'illustration de ce numéro, nous remercions : Star-Film-Paramount, Marcel Leiser, Robert Millié, Jean-François Rohrbasser, Jean-Louis Roy, Michel Soutter, Freddy Landry.

Les articles n'engagent que leurs auteurs. Reproduction interdite sans accord préalable.

UNE CROIX DANS LE CARRE CI-CONTRE INDIQUE QUE VOTRE ABONNEMENT PREND FIN AVEC CE NUMERO

## NOTRE COUVERTURE :

Un plan de SWISS MADE tiré de l'épisode de Fredi Melchior Murer (Phcto Doris Quarella)

## TRAVELLING

2	Tourner un film marginal, par Frederic Gonseth
7	Une image de Michel Soutter, par Micha Sofer
10	Comment l'esprit vient aux jeunes gens "Prima della Rivoluzione" et "If", par François Pasche
17	Approche du cinéma lation-américain par Nicolas Castian
22	Un acte politique, entretien avec Glauber Rocha
29	Onze questions à trois cinéastes brésiliens
35	"Swiss Made", trois cinéastes, trois volets
37	Entretien avec Yves Yersin
41	Films suisses, notes :"Yvon Yvonne", "L'Oeil Bleu", "Situations provisoires"
45	Locarno 68 : Drôle de drame
47	Soleure 69 : L'illusion du mouvement

**numéro 23 mai 1969** 

pendant les heures de travail ou tard dans la nuit);
b) en dehors du cercle fermé des spécialistes et des privilégiés que sont les festivaliers, critiques, cinéastes, distributeurs, tous liés économiquement à l'industrie du cinéma (y compris par presse in terposée).

III.- Il n'existait à Locarno aucune force politique organisée locale qui pût prendre en charge la contestation du festival et la pour suivre concrètement en y faisant participer la population. Devant l'in existence objective de ces forces-là, un boycott du festival n'avait aucun sens. Il eût relevé - du spontanéisme

- de l'action individuelle sans incidence concrète.

Il eût de plus fait le jeu des gens de droite qui étaient les ennemis du festival à cause de Freddy Buache, et lui reprochaient de passer des films des pays du Pacte de Varsovie ou de cinémas nationaux nondistribués (Ghana, Tunisie, etc.)

Par réalisme, c'est-à-dire refus de toute position idéaliste et de pureté révolutionnaire (tout ou rien : attitude plus morale que politique), nous nous opposons donc :

a) à l'action spontanéiste des étudiants de Locarno menée le dernier jour du festival:

b) aux louvoiements justificatifs des "gens-de-gauche" tels G. Goldfayn,
Pascal Aubier, Contat, etc. qui 1) pratiquèrent une politique de
petits-copains avec Cournot et
autres Varéla:

2) se donnèrent l'alibi d'une projection de films des Etats généraux qui permit de parler "poésie révolutionnaire".

IV.- Freddy Buache. Si l'on a divergé jusqu'ici sur les moyens d'action pour changer le ciné, l'instituer en Suisse, etc., nous défendons cependant Buache quand, pour des raisons politiques (son passé de communiste), les journalistes suisses-alémaniques de droite l'attaquent. Tout réformiste qu'il soit, en effet, (non pas comme il dit parce qu'il travaille dans le système, mais parce que son travail n'a rien changé radicalement jusqu'ici), nous respectons les efforts que fait Buache à la tête de la cinémathèque depuis vingt ans ou ailleurs.

V. - Par conséquent :

Les contorsions multiples qui eurent lieu cette année (affaire Menzel, Jury, décision du jury ocntestée, troubles finaux) n'appellaient pas de notre part d'engagement. Ceci dit, la ville est agréable et on y passe volontiers dix jours de vacances.

F.A., M.L., J.-F. R.

# SOLEURE 69: A l'illusion du mouvement

En Suisse, rien n'a vraiment changé, et il serait tentant de reprendre pour rendre compte des Journées cinématographiques de Soleure 1969 le texte écrit pour celles de 1968. Dans l'intervalle des douze derniers mois, rien de notable n'est survenu : les mêmes cinéastes que l'an passé. plus quelques-uns de leurs amis, présentent les mêmes films, ou presque; il faut cependant reconnaître que le niveau technique de ces films s'est amélioré - celui durmatériel disponible aussi - et qu'ils ont gagné en durée, des quarante minutes de projection étant devenues courantes. Quatre longs métrages présentés (contre deux en 1968) manifestent de façon tangible l'euphorie qui règne aujourd'hui dans le cinéma suisse, euphorie des plus malsaines d'ailleurs.

Juridiquement, rien ne permet en Suisse de distinguer un film d'amateur d'un film professionnel (ce qui à nombre d'égards est heureux); il suffit donc qu'un film soit tourné en 16 mm pour être projeté à Soleure.
Que, comme ce fut le cas cette année, un critique zurichois déclare
que les journalistes qui n'accordent habituellement pas la moindre attention au cinéma suisse n'ont pas à venir à Soleure pour s'ériger en
juges mais pour informer le lecteur, et le système est mis en place;
il ne reste plus qu'à écrire que les films suisses se multiplient à
un rythme non moins réjouissant que l'accès de jeunes cinéastes à l'expression cinématographique, et contribuer ainsi à la création d'un climat malsain contre lequel il est temps de réagir.

Il est incontestablement heureux que des films soient réalisés en Suisse et que l'on cherche pour les produire et les distribuer des formules nouvelles qui, compte-tenu du contexte économique et politique, permettront seules le développement d'un cinéma national. Mais le système porte les germes de sa propre destruction; il favorise en effet la floraison de la quantité incroyable de films inutiles qui furent le lot du dernier week-end soleurois.

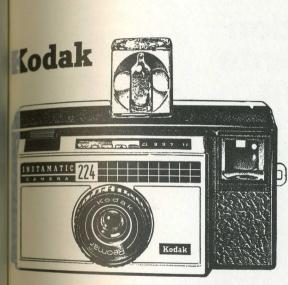
De tous côtés ( et parfois même en ces pages), on invite les jeunes à faire des films; de plus en plus, on discute et on juge des modes de production, non de ce qui est produit. Faire des films devient alors une question de goût du jour et non plus de nécessité, car à l'heure actuelle il suffit de quelques relations au courant des "tuyaux" les plus utiles et de deux ou trois mille francs pour produire un film d'un métrage parfois respectable. Pour le reste, le ronronnement de la caméra agit comme une drogue, les emprunts à des auteurs confirmés venant suppléer à une imagination déficiente.

C'est ainsi que les trois-quarts des films projetés à Soleure ne répondaient à aucune autre motivation que le désir d'expression d'un certain goût pour le cinéma, motivation qui ne diffère pas tellement de celle qui anime les cinéastes du dimanche. Les films de l'équipe bâloise "AKS" sont à cet égard très révélateurs, qui parodient les genres cinématographiques traditionnels avec une belle constance et un total manque de renouvellement. L'un des membres de cette équipe joue d'ailleurs franc-jeu en présentant son PAUSENFILM comme "une vitation à un moment de pause pendant un festival de cinéma", ce qui indique fort bien à quoi se limitent ses ambitions.

Il est certainement plus vain d'accorder beaucoup d'importance aux justification de la plupart de la gements du public; la cause de l'insuccès notoire de la plupart des gements du public; la cause de l'institut de la mes films suisses qui lui ont été présentés et plus généralement de la mes films suisses qui fur ont etc presentes presentes fiance qu'il manifeste à l'égard du cinéma national ne doit cependant pas être imputée à sa stupidité, du moins pas à elle seule. Les films portent aussi leur part de responsabilité. Car s'il ne s'agit pas de faire des concessions à la mode du moment, il faut au moins que les faire des concessions à la mode du moins, tout au moins humaine, et possèdent un minimum de consistance. Ce qu'offraient d'ailleurs les rares oeuvres de quelque intérêt présentées à Soleure, et au premier chef HASCHISCH et QUATRE D'ENTRE ELLES. Les autres films ne font que contribuer au maintien de l'euphorie que, par leur nombre, ils ont créé dans les milieux cinématographiques suisses. Ces milieux devront rapidement se rendre compte qu'un cinéma national ne peut vivre qu'en misant sur la qualité ou sur le marché; les lois de celui-ci étant ce qu'elles sont, il ne reste d'autre possibilité que réaliser des bons films. Nous sommes loin du compte...

Cela dit, l'intérêt des Journées de Soleure n'est pas en cause; elles doivent donner à voir et remplissent parfaitement cette fonction. A long terme, peut-être contribueront-elles à mettre en mouvement un cinéma suisse qui pour l'instant se borne à remuer bruyamment, et s'en contente d'ailleurs fort bien.

F. Pasche



Cinq symboles météo !

Le nouvel appareil

KODAK INSTAMATIC 224

permet de choisir la

bonne exposition selon

le temps qu'il fait 
de "plein soleil" à

"nuageux sombre" et

"flash". Charge instan

tanée. Moins de

Fr.93.-. Emballage
cadeau avec film, pile

et cube-éclairs : moin

de Fr. 104.-.

Et n'oubliez pas de vo faire montrer tous les autres appareils

Kodak

### ERRATA

Dans le numéro 22 :

- p. 3: dans la table de cotation, replacer les trois avant-dernières colonnes dans l'ordre alphabétique (Pasche, Rohrbasser, Vuille) pour obtenir les jugements exacts.

- p. 18 et 19: ces deux pages ont été interverties par le graphiste: pour rendre à Murer ce qui est à Fredi Melchior et à Sylvie ce qui est à elle, lire la page 19 à gauche et la page 18 à droite!
- p.42, ligne 12: ne pas lire neuf représentants du personnel cinématigraphique, mais seulement deux, ce qui est l'une des aberrations de la constitution de la commission.